

Les nouveaux membres de la Députation francophone au Grand Conseil prennent leurs marques

Ils sont cinq francophones à siéger pour la première fois au Grand Conseil. Durant cette session d'été, qui ouvre la présente législature, la plupart ont décidé de rester discrets et d'observer la façon dont se déroulent les débats, avant d'y prendre activement part. «Durant cette première session, je vais surtout écouter, modestement», indique le libéral-radical imérien Corentin Jeanneret. «Je pense que ce n'est pas forcément aux nouveaux d'avoir la présomption de rapporter des affaires à la tribune. Il faut d'abord s'acclimater.» Pour le Biennois Karim Said (parti socialiste) également, il faut premièrement se mettre dans le bain. «Même si je me suis déjà beaucoup renseigné sur le fonctionnement du Législatif, c'est un peu comme lorsqu'on apprend les règles d'un nouveau jeu. Je vais déjà faire une partie d'essai, avant de passer vraiment à la pratique», relate-t-il. Pratique qu'il n'a pas tardé à exercer, puisqu'il a déjà pris la parole lors de la deuxième journée de cette session, à propos de l'intervention déposée par Tom Gerber sur l'engagement d'assistants scolaires dans les écoles du canton. Quant au ressenti de ces néophytes, l'aspect solennel, formel et protocolaire – il faut dire que les premiers points discutés consistaient à élire



Les premiers pas des nouveaux romands dans l'hémicycle se font en douceur. STÉPHANE GERBER

les différents organes, juges, présidents de commissions, et j'en passe – est le principal élément qui ressort. «A ce propos, je me permets une interrogation personnelle», avance Korab Rashiti (Union démocratique du centre, Geroltingen). «Je me demande s'il serait possible de moderniser

l'institution en votant toutes ces élections de manière digitale avant la session, histoire de passer directement aux affaires qui concernent la population.» La question a le mérite d'être posée. Par ailleurs, l'agarien se dit aussi impressionné par la qualité des traductions, tant en simultané

que pour les documents de session. «Tout est mis à disposition pour que la minorité francophone puisse travailler dans de bonnes conditions, c'est très agréable de sentir ce respect pour les élus non germanophones.»

Une fois qu'ils auront fourbi leurs armes, les trois nouveaux élus interrogés ont déjà choisi leur cheval de bataille. En tant que conseiller municipal responsable de l'Education et de la culture, Corentin Jeanneret s'engagera dans le domaine de la formation. «Je pense que la casquette d'élu local, qui permet de voir de quelle manière les directives doivent être appliquées sur le terrain, est très intéressante.» Enseignant et membre de la Commission de la formation, Karim Said aura également le sujet à cœur. «Le gaspillage alimentaire m'interpelle aussi fortement», ajoute-t-il. Enfin, l'axe principal sur lequel Korab Rashiti désire travailler concerne la fiscalité.

«Aujourd'hui, le canton de Berne est celui qui ponctionne le plus les entreprises et le 3e en ce qui concerne les personnes physiques. Cela ne peut qu'appauvrir les gens, ralentir les échanges et l'économie. Je suis favorable à un Etat plus libéral, afin que le canton soit compétitif et pour que chacun puisse s'épanouir.» **SGO**